



**HAL**  
open science

## Bulletin officiel du Commerce des Bois

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► **To cite this version:**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Bulletin officiel du Commerce des Bois. 1949, pp.409.  
<10.4267/2042/27634>. <hal-03535799>

**HAL Id: hal-03535799**

**<https://hal.science/hal-03535799v1>**

Submitted on 19 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## Bulletin du Commerce des Bois

---

### Région de l'Ouest

Les adjudications générales des coupes de bois de l'Etat se sont échelonnées dans les départements de l'Ouest entre le 29 septembre et le 15 octobre.

Ces ventes ont été suivies avec un très grand intérêt. En raison de leur caractère officiel, elles fixent, généralement de façon presque immuable, le cours des bois pour toutes les tractations de l'année.

*A Alençon*, 38.000 mc. de bois ont été adjugés pour la somme de 61.750.00 francs.

Tous les lots, sauf un, ont été adjugés devant une salle très nombreuse, mais non emballée. Les plus beaux lots renfermant une bonne proportion de tranchage se sont vendus 15.000 francs à *Reno-Valdieu* et 12.000 francs à *Belleme*, portant à 30.000 francs le prix d'acquisition du gros tranchage, stabilisant les prix élevés pratiqués au cours de l'année.

Les chênes de sciage de toute qualité se sont vendus avec une baisse moyenne de 10 % sur les cours de l'automne 1948. Le hêtre a baissé de 20 à 30 %, surtout les faibles diamètres, le pin sylvestre et le bois de mine de 20 à 25 %, le chauffage de 25 à 40 % suivant la situation de la forêt par rapport aux centres urbains. La charbonnette et le chauffage résineux sont difficiles à écouler et ne s'estiment presque plus dans les coupes.

*A Nantes*, la vente a atteint la somme de 18.700.000 francs. On peut considérer que le prix du chêne s'est maintenu semblable à celui de 1948 et que les résineux ont légèrement flanché.

*A Saumur*, 4.000 mc de bois ont été vendus pour la somme de 9.500.000 francs, marquant une hausse de 20 % sur les chênes. Cette hausse n'est qu'apparente en raison de la plus haute qualité des chênes mis en vente. Une baisse de 20 % sur le pin est par contre enregistrée.

*Au Mans*, 22.000 mc ont été vendus pour 102 millions. Le marché de Berce avait attiré une foule considérable, composée non seulement des scieurs du département, qui entendent bien se faire une spécialité du sciage de « Jupilles », mais des grandes maisons de tranchage.

Aussi, contrairement à la tendance annoncée, les coupes de Berce sont parties en hausse. Le tranchage a atteint des prix jusqu'alors inconnus dans la forêt. Plusieurs lots ont dépassé 20.000 francs. Un lot de 200 mc a atteint 28.000 francs le mc. (taxes comprises) avec 29 % de tranchage, ce qui porte dans cette coupe le

mètre cube de tranchage moyen à 48.000 francs sur pied. Il faut dire que l'arbre moyen de la coupe avait un diamètre de 80. Le prix moyen de chaque tige a été de 156.000 francs.

Ces lots ont relevé considérablement le prix moyen de bois d'œuvre de la forêt, qui a atteint 10.000 francs le mètre cube (taxes comprises) pour 9.000 mc., mais il n'en subsiste pas moins que les bois d'ébénisterie et de fente se sont vendus à des prix très élevés et en hausse, et que les autres catégories de chêne se sont vendues au prix de l'an dernier.

En forêt de Perseigne, si les cours du gros chêne se sont maintenus, on doit enregistrer par contre un fléchissement net des petits bois, des hêtres et des pins. Le prix moyen de cette forêt s'est effondré de 20 %.

*A Rennes*, les beaux chênes se sont vendus au même prix que l'an dernier, c'est-à-dire 7 à 8.000 francs le mètre cube; les petits chênes se sont mal vendus, baisse de 20 à 40 %, les hêtres accusent une baisse de 25 à 45 %, ainsi que les résineux, même les épicéas.

*A Saint-Brieuc*, les ventes sont insignifiantes, mais marquent les mêmes tendances.

Les bois champêtres vendus par les particuliers en Bretagne subissent une orientation analogue: fermeté des prix pour les belles qualités de chênes (plots de menuiserie, bois de marine toujours très recherchés), baisse marquée de 20 à 30 % sur le charonnage et les chênes à traverse, malaise dans les peupliers avec baisse de 20 à 30 %.

La saison de vente s'est terminée à *Tours*, pour les départements de l'Ouest, où 9.000 mc de bois étaient à vendre. En réalité 6 lots ayant été retirés, il n'a été adjugé que 6.000 mc pour la somme de 10 millions. Les acheteurs étaient peu nombreux et très froids. Aucun bois de première qualité n'était offert, mais il était difficile néanmoins de prévoir un tel effondrement. Les plus beaux lots ont atteint 4.000 francs le mètre cube à *Loches*. Les cours ont marqué dans l'ensemble une baisse sur les prix de 1948 de 35 à 40 % sur les bois durs, 60 % sur les pins, 55 % sur les bois de mine. Le chauffage dur s'est par contre maintenu à 300 francs le stère.

En résumé, pour l'Ouest, recherche active des bois de premier choix, hausse du tranchage et bonne tenue de l'ébénisterie, baisse sensible de tous les autres bois allant de 5 à 40 %, marché souvent aberrant, en particulier pour le bois de feu.

20 octobre 1949.

(Renseignements communiqués par M. l'Inspecteur Principal VINEY).

### Région de l'Est

Les adjudications sont maintenant terminées. Elles étaient attendues avec une certaine impatience par le commerce des bois, parce que la rareté des transactions depuis quelques mois, en matière de coupes sur pied, permettait les appréciations les plus diverses au sujet de l'évolution des prix.

On s'attendait en général à une baisse assez notable. En fait, si les premières adjudications (Haute-Marne, Meuse) ont fait apparaître un certain flottement et parfois une baisse effective, les « belles coupes » se sont bien vendues. Leurs prix ont été à tout le moins soutenus, et même, assez souvent, en hausse sur ceux de l'année dernière.

Au contraire, les coupes difficiles, les coupes mal situées, les coupes mitraillées se sont vendues difficilement. Les frais d'exploitation, de transport, etc... de telles coupes sont majorés sensiblement, et, malgré ces majorations, il est souvent impossible de trouver les bûcherons et les voituriers. D'où la dépréciation et même le délaissement.

Voici les prix moyens atteints, pour des coupes normales, en Meurthe-et-Moselle :

M. c. bois de service (diamètre à 1 m. 30) :

55 et plus : chêne, 6.000 ; hêtre, 4.500, sapin, 2.500 fr.  
40 à 50 : chêne 4.500 ; hêtre, 3.000 ; sapin, 2.200 fr.

Dans la Meuse et en Haute-Marne, les prix ci-dessus représentent plutôt des maxima et il y a eu un large échelonnement vers le bas.

Les cours des bois de mines résineux sont soutenus : 650 à 750 francs le mètre cube.

Le chauffage a une valeur locale de plus en plus accusée. Il est difficile d'en fixer les prix moyens.

En Meurthe-et-Moselle, les prix suivants ont été atteints couramment :

St. quartier hêtre et charme, 350 fr.  
St. rondin hêtre et charme, 300 fr.  
St. charbonnette, hêtre et charme, 40 à 80 fr.

Dans la Meuse, les prix sont nettement inférieurs et se situent à environ 60 % des chiffres ci-dessus, mais avec une baisse beaucoup plus profonde pour certaines coupes. La charbonnette est souvent considérée comme de nulle valeur.

(Renseignements communiqués par M. le Conservateur MARC.)

### Région de Compiègne

Les grandes ventes des forêts domaniales ont eu lieu à la fin du mois de septembre dans l'Aisne, et au début du mois d'octobre dans l'Oise.

Le volume vendu était, cette année, plus réduit que l'année précédente et la qualité des bois était, en général, moins belle.

Le prix moyens pratiqués s'établissent comme suit :

Chêne: 1 m. 60 et plus: 5.000 fr. le mètre cube.

1 m. 20 à 1 m. 60: 3.500 fr. le mètre cube.

0 m. 60 à 1 m. 20: 1.500 fr. le mètre cube.

Hêtre: 1 m. 60 et plus: 4.000 fr. le mètre cube.

0 m. 60 à 1 m. 60: 2.000 fr. le mètre cube.

Peuplier et divers: 1.000 à 1.200 fr. le mètre cube.

Chauffage, quartier et rondin: 200 fr. le stère.

Charbonnette: 70 fr. le stère.

Bois de mine: 400 fr. le mètre cube.

Pin, qualité « charpente »: 1.500 fr. le mètre cube.

Les baisses constatées dans le courant de l'été et qui touchaient spécialement le peuplier, le hêtre et les résineux, ont été rattrapées presque entièrement.

Le chêne a maintenu son cours. Le placage de chêne a augmenté de 10 % par rapport à l'année précédente et s'est vendu aux environs de 15.000 francs le mètre cube.

Les gros bois se sont, en général, toujours bien vendus. Par contre, les arbres de faible diamètre ont trouvé plus difficilement preneur et les cours ont été assez bas.

(Renseignements communiqués par M. l'Inspecteur H. MESNIL.)

## Revue des Eaux et Forêts

### Table des matières de l'année 1948

L'habitude de la *Revue des Eaux et Forêts* était d'annexer la Table des Matières d'une année au premier numéro de l'année suivante. Aucun numéro n'ayant paru en 1949, la table de 1948 n'a pas été éditée.

Nous avons cru rendre service à nos lecteurs dont beaucoup sont d'anciens abonnés de la *Revue des Eaux et Forêts* en prenant à notre charge la parution de cette table et en l'annexant au présent numéro.